

## Renseignements, Recettes et Procédés

**NOTE** - Les lecteurs de l'*Album Industriel* qui tiendraient à obtenir une recette particulière ou un renseignement industriel, n'ont qu'à nous écrire. Le numéro suivant leur donnera ce qu'ils désirent.

### POUR LE MENAGE

#### Moyen de nettoyer le marbre blanc, l'albâtre

Broyer de la pierre ponce en poudre très fine, la délayer avec du vinaigre chaud, laisser refroidir, frotter le marbre ou l'albâtre avec une éponge enduite de cette pâte, laver ensuite avec de l'eau fraîche, essayer doucement.

#### Encaustique pour les meubles en bois ciré et non vernis

On prend trois parties de cire et une d'essence de térébenthine ; on fait fondre la cire sur un feu doux, sans laisser bouillir ; une fois fondue, on l'écume, et avant qu'elle soit refroidie on la bat avec l'essence, cela forme une sorte de pâte que l'on met dans un pot ; on étend cet encaustique sur les meubles avec un tampon de toile, on frotte ensuite avec de la laine pour faire luire.

#### Caoutchouc artificiel

On obtient un caoutchouc plus ou moins résistant en faisant dissoudre 4 parties de *nitro-cellulose*, avec 7 parties de *bromonitrotoluol*. En faisant varier la proportion de nitrocellulose, on peut obtenir une matière douée de propriétés élastiques et ressemblant beaucoup au caoutchouc et même à la gutta-percha. On peut aussi remplacer le bromonitrotoluol par le *nitrocamol* et ses homologues.

#### Colle liquide pour porcelaine

On obtient une excellente colle pour les faïences ou la porcelaine en faisant fondre ensemble 4½ dragmes de colle de poisson et 17 dragmes d'acide acétique cristallisable, chauffant ensuite jusqu'à consistance sirupeuse de manière que par le refroidissement la colle ainsi obtenue puisse se prendre gelée. Pour s'en servir, on met cette gelée sur le feu pour la faire passer à l'état liquide, et l'on enduit les bords des objets cassés en comprimant fortement.

#### Enlèvement des taches d'encre sur le papier et les étoffes

On trouve dans le commerce un produit inventé et breveté par M. Gonthard, qui l'a dénommé "la Mystérieuse" et qui est précieux, dit-on, pour l'enlèvement des taches d'encre et de couleur sur le papier et sur le linge.

Ce produit est formé de deux solutions, qui ont la composition suivante :

- (1) Hypochlorite de potasse  
Chlorure de potassium  
Essence de menthe,
- (2) Acide muriatique  
Sel marin  
Eau pure de citron.

On enduit les taches avec le premier liquide, puis on fait sécher à une douce chaleur ; ensuite, on passe, avec un peu du second liquide sur les taches, qui ne tardent pas à disparaître.

#### Pour les cas d'empoisonnement par les champignons

Voici un remède dont l'efficacité, paraît-il, est incontestable :

Mélangez rapidement, dans une cuillerée d'eau chaude ou froide, une grosse cuillerée de sel commun et autant de moutarde ; faites avaler immédiatement cette mixture au malade.

A peine est-elle absorbée qu'elle agit comme l'émétique ramenant tout ce que contient l'estomac.

Afin qu'il ne reste aucune parcelle de poison, faites avaler le blanc d'un œuf au malade, puis après, une tasse de fort café.

Mais vous n'administrez ces dernières substances, qui annihilent un grand nombre de poisons virulents, que quand l'estomac est tranquille c'est-à-dire lorsque le malade ne rejette plus.

#### Papier pour empêcher l'argenterie de se ternir

Quand on a bien nettoyé son argenterie, il est fâcheux de la voir se ternir et perdre son éclat, accident obligatoire si on ne l'enveloppe pas dans du papier spécial. Voici, un moyen facile et peu coûteux pour préparer ce papier. Que les orfèvres et les hommes ouvriers se le disent !

On prépare une solution de soude caustique marquant 20° Baumé, on y ajoute 23 en poids d'oxyde de zinc ; on fait bouillir jusqu'à dissolution complète de l'oxyde de zinc, puis on étend d'eau pour ramener la liqueur à 10° Baumé. En trempant dans cette mixture du papier, du calicot ou de la mousseline, et faisant bien sécher, on obtient le résultat.

#### Pour nettoyer le cuivre et les dorures

On nettoie le cuivre avec un mordant appelé *eau de cuivre* ; mais pour les dorures, il faut plus de façon, et le vernis anglais peut épargner la dépense très forte qu'il faudrait faire pour redorer des objets souvent de peu de valeur.

Voici la recette de ce vernis :

Gomme laque, 60 grammes.  
Karabe ou ambre jaune, 60 grammes.  
Sandraxon en larme, 1 décagramme.  
Safran, 2 grammes.  
Esprit-de-vin, 151 hectogrammes

Faites infuser ce mélange pendant un mois, le passer dans un linge et le garder en bouteille. Au moment de se servir du vernis, on fait chauffer la pièce de métal que l'on veut dorer, de manière à ne pouvoir la tenir dans la main, et on la maintient chaude tout le temps de l'opération qui se fait avec un pinceau à vernis ; légèreté et promptitude dans la pose du vernis assure sa réussite.

#### Réponses à nos correspondants

##### POUR EMPAILLER UN OISEAU

T. E. G. . . . . Serez-vous assez bon de me dire dans le prochain numéro de votre journal, la manière d'empailler les oiseaux ?

RÉPONSE - Avant de procéder au désossement, il faut constater si l'oiseau ne saigne pas encore. Dans ce cas, on plonge dans tous les cas, il faut lui mettre de la ouate dans la gorge et dans les narines, pour empêcher le sang ou

la salive de gâter les plumes pendant l'opération.

S'il y a du sang sur les plumes, il faut l'enlever immédiatement, sans quoi cette partie du plumage perdra son lustre. Trempez cette partie dans de l'eau froide et desséchez-la ensuite doucement avec un linge ou une éponge seiche ; puis couvrez-la avec du plâtre calciné, que vous trouverez chez les marchands de peinture. Frottez-en les plumes jusqu'à ce qu'elles soient sèches. Pour enlever le plâtre, il faut le fouetter avec un plumeau.

Placez l'oiseau sur le dos et faites une incision depuis le sternum (os de l'estomac) jusqu'au bas du ventre. Saisissez le bord de la peau de la main gauche et avec un canif bien aiguisé séparez-la de la chair. Essayez, d'abord, cette opération avec un morceau de bois, afin de décoller la peau sans enlever la chair ; car, même avec le couteau, il faut éviter de laisser de la viande attachée à la peau. Ce n'est que lorsque le bois ne pourra pas faire son chemin qu'on recourra à l'instrument tranchant. Quand vous serez rendu, à travers la cuisse, au genou, séparez complètement la jointure et tenez de décoller de sa viande aussi loin que possible l'os de la patte, sans fendre la peau, naturellement. Il faut remplacer la matière enlevée par du coton imbibé de savon d'arsenic. Travaillez l'autre côté de la même manière et séparez, de même, l'os de la patte de celui de la cuisse. A ce moment, la peau de l'arrière partie du corps ne tient plus à la carcasse que par le croupion. Il faut le couper aussi près que possible des plumes de la queue, mais pas trop près, parce que si vous touchez aux racines des plumes, celles-ci tomberont. Alors, relevez la peau en la tournant à l'envers, jusqu'aux ailes que vous séparerez du corps, si c'est un gros oiseau. Si l'oiseau est petit, désossez l'aile sans la couper jusqu'à ce que vous ayez atteint l'avant-bras que vous séparerez du gros os de l'aile. La recommandation de garder le gros os dans les gros oiseaux n'est que pour donner plus de prise à l'opérateur dans le travail qu'il lui reste à faire ; il faut toujours l'ôter plus tard. Les deux ailes étant finies, continuez à tourner la peau à l'envers, en tirant sur le cou en sens contraire de la peau. Allez ainsi jusqu'à ce que vous ayez mis les yeux à découvert. Coupez le cou près du crâne ; enlevez le dessus du crâne, et par cette ouverture faites sortir la cervelle. Otez les yeux et toute la viande de la boîte osseuse du crâne, ainsi que la matière qui a pu rester attachée aux os des ailes et des pattes.

Alors, remplissez le crâne de filasse passée à l'arsenic ; et pendant qu'il est à mi, préparez deux longueurs de fil de fer assez fort, dont vous aiguiserez les bouts avec une lime. Enroulez de l'étoffe arseniquée autour de ce fil en quantité suffisante pour correspondre à la grosseur et à la longueur du cou. Dans les gros oiseaux, laissez dépasser, en dehors de cette filasse à peu près un pouce du fil de fer. Diminuez cet espace en proportion pour de plus petits oiseaux. Cette partie dénudée du fil doit passer dans la filasse dont vous aurez bouché le cerveau, traverser entièrement le crâne et sortir dans les deux yeux, dans la cavité osseuse desquels vous la fixez au moyen de purettes. Remplissez de mastic le trou des yeux presque